

[Texte]

make in favour of giving them a second kick at the can here.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): With that revised wording that we just spoke about.

Mr. Daubney: I do not think they should be involved at all, beyond the first stage.

Mr. Bartlett: The only reason that there is any reference here to the Public Service Commission is simply that they made the point that the employer does not actually have a power of appointment to an equivalent position—

Mr. Daubney: What if someone is on maternity leave? Does the PSC have to come back when she goes back? We are talking about leave. I do not think it is a new appointment within the meaning of the act. We all know they have delegated that authority anyway, so it is a pretty fine point to make.

The Chairman: I think it would be sufficient if you said:

The employee shall be entitled to resume the position he or she held previously or to occupy an equivalent position where the original position is no longer available.

Now, you cannot do much more than that.

Item 13.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): I have a problem here, I think. I put a question mark around the last six lines, where it says "the period of a leave of absence shall be included when computing the length of service of the employee" . . . I wonder if that is discriminatory to an employee who joins a department and six months later finds himself or herself a candidate in an election. Is it appropriate to restrict them in that quantitative sense?

Mr. Bartlett: I am sorry. I do not quite understand the—

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): I am not sure I do either.

Some hon. members: Oh, oh!

Mr. Bartlett: As I understand it, the purpose—

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): If you do not understand it, then we will move on. I will come back to it next time we meet.

Mrs. Mailly: What you are saying is that they have been in the Public Service for only a month and then they become candidates. They are absent for 10 years and then come back to the Public Service. Although they have 10 years of service in the Public Service, they have only served one month. I believe that is what you mean.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Right. I knew you would understand.

[Traduction]

mon avis, que de leur permettre de se pencher à nouveau sur cette question.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Selon le texte révisé dont nous venons de parler.

M. Daubney: J'estime que, passé la première étape, la Commission ne devrait plus avoir à intervenir.

M. Bartlett: Le seul motif de cette allusion à la Commission de la fonction publique, c'est tout simplement qu'elle a fait observer que l'employeur n'a joui nullement du droit de nommer une personne à un poste équivalent . . .

M. Daubney: Mais s'il s'agissait d'un congé de maternité? La CFP doit-elle intervenir au retour de l'employée? La question a trait à un congé. A mon sens, il ne s'agit pas d'une nouvelle nomination, ainsi que la loi l'entend. Nous savons bien qu'il s'agit d'un pouvoir délégué, de toute façon, de sorte que cela me paraît couper les cheveux en quatre.

Le président: je crois qu'il suffirait de dire:

L'employé(e) a le droit de reprendre les fonctions qu'il ou elle occupait antérieurement ou de se faire nommer à un poste équivalent, lorsque le poste occupé à l'origine a été comblé.

On ne peut guère faire mieux que cela.

Article 13

M. Turner (Ottawa—Carleton): Il me semble y voir un inconvénient. J'ai mis un point d'interrogation à côté de la phrase suivante: «la période de congé est comptée dans le calcul de la durée de ses services. . . ». Je me demande si ce n'est pas discriminer contre un employé qui entre dans un ministère et qui, six mois plus tard, se porte candidat lors d'une élection. Peut-on faire intervenir une telle restriction quantitative?

M. Bartlett: Pardon, je n'ai pas tout à fait saisi le. . .

M. Turner (Ottawa—Carleton): Moi non plus, j'imagine.

Des voix: Oh! Oh!

M. Bartlett: Si je comprends bien, le but recherché. . .

M. Turner (Ottawa—Carleton): Si vous n'en saisissez pas le sens, nous pourrions peut-être passer à autre chose, quitte à y revenir au cours de la prochaine réunion.

Mme Mailly: Vous parlez en fait de quelqu'un qui, au bout d'un mois dans la Fonction publique, se porterait candidat, quelqu'un qui, au bout de dix années d'absence, reviendrait dans la Fonction publique. Quoi que l'employé aurait dix années de service à la Fonction publique, un mois seulement lui serait compté. C'est ce que vous vouliez dire, je crois.

M. Turner (Ottawa—Carleton): C'est exact. Je savais bien que vous me comprendriez.